

Léa Debernardi & Arnaud Chappuis

MOBULAB

L'idée qui guide *Mobulab* se formule simplement : faire tenir tout l'ameublement d'une pièce dans une boîte qui tient elle-même dans le coffre d'une voiture, la cage d'un escalier ou celle d'un ascenseur. Une boîte qui contient l'essentiel de votre mobilier (un lit double et son matelas plié, deux tabourets, une table et une étagère), et qui se transporte facilement à deux.

« Habiter, c'est être partout chez soi », affirmait Ugo La Pietra en son temps. Cette citation peut avoir bien des sens ; pour Léa Debernardi et Arnaud Chappuis, elle signifie désormais un état de fait : celui du déménagement. Leur point de départ est bien le problème du déménagement suscitant l'obsolescence de notre mobilier. Peut-on s'attacher à un mobilier lorsqu'on déménage souvent ? Si *Mobulab* tente de réinsuffler de l'attachement, c'est que la maison n'est peut-être finalement rien d'autre que ce à quoi on est attaché. La maison ici se transporte, tant et si bien que ce projet semble le manifeste d'un design produit pour la mobilité, un « *mobilier*² » pourrait-on dire. Il fait écho au lit pliable *Quand Jim monte à Paris* (1965) de Matali Crasset, et plus encore à *Hotello* (2013) d'Antonio Scarponi, cette chambre transportable. Plus fondamentalement, ce projet renoue avec l'origine du design et évoque indéniablement la fameuse chaise n°14 (ou chaise de bistrot) de Michael Thonet en 1859. Celle-ci se démontait si bien que 36 d'entre elles tenaient dans un mètre cube.

Si *Mobulab* se nourrit des designers qui les ont précédés, ce projet est avant tout une réponse pratique à leur propre mobilité étudiante qui va de studio en studio. La spécificité du mobilier en kit est qu'il intègre une partie du cycle de vie de l'objet - en l'occurrence son transport ou sa distribution - dans l'objet lui-même. *Mobulab*, qui ne s'appelle précisément pas *Modulab*, substitue ainsi au mot d'ordre de la modularité celui de la mobilité. Le départ du projet est bien sa transportabilité et donc le démantèlement-« *remantèlement* » du mobilier (*Design for Disassembly*). Cela nous évoque cette pensée de l'architecte Philippe Madec invitant à ne pas confondre durabilité et pérennité, soulignant par-là cette idée qu'une architecture véritablement écologique relève d'un design qui intègre son possible démantèlement (ou son possible déplacement). Si cela est vrai pour l'immobilier, cela l'est encore plus pour le mobilier qui se doit avant tout d'être *mobile* !

Ce design pour la mobilité, qui est aussi bien un design pour la sobriété, encourage les utilisateurs-trices à garder longtemps leurs meubles à l'inverse d'un marché du mobilier promouvant la mode – et donc inévitablement le démodé. Il s'agit bien pour *Mobulab* de créer un mobilier sobre, auquel on s'attache, au point de le transporter avec soi. Mais un bois noble, des artisans de qualité et locaux, le circuit court ou la non-délocalisation de la production, tout cela doit se payer à son juste prix. Si ce projet nous a interpellé, c'est qu'il illustre parfaitement cette idée que le *low tech* n'est pas le *low cost*. Comme le dit un proverbe populaire : « on n'est pas assez riche pour acheter pas cher ». L'idée est bien la même : la durabilité ne se brade pas.

Victor Petit

Léa Debernardi

Site web : www.leadebernardi.com
Email : contact@leadebernardi.com
Instagram : @lea.debernardi

Arnaud Chappuis

Site web : www.arnaudchappuis.ch
Email : chappuis.arnaud@gmail.com
Instagram : @arnaud.chappuis



F C A C
onds antonal
d' rt ontemporain

—HEAD
Genève

Hes-so // GENÈVE
Haute école spécialisée
de Suisse occidentale

